



ABONNEMENTS

Les abonnements sont reçus directement au Bureau du Journal... Roubaix, 146, Rue Saint-Jean, 146, ROUBAIX

REDACTION et ADMINISTRATION :

ROUBAIX, 146, Rue Saint-Jean, 146, ROUBAIX

ANNONCES

Les annonces sont reçues directement au Bureau du Journal... Roubaix, 146, Rue Saint-Jean, 146, ROUBAIX

AUJOURD'HUI, LIRE :

L'AFFAIRE HUMBERT-CRAWFORD : Les agissements de l'ancien ministre de la Justice. — Un suicide mystérieux. — Paul Deschanel et Marie Daurignac. — Un petit Deschanel à Avesnes. — Notre enquête à Roubaix ;

LA SITUATION

C'est très probablement M. Léon Bourgeois qui sera candidat, et seul candidat, des groupes de gauche à la présidence de la Chambre. M. Henri Brisson a rendu à la République des services éclatants, mais il y a beaucoup de républicains qui craignent qu'il n'ait battu dans la dernière Chambre par M. Deschanel...

indication très nette donnée par la Chambre au président de la République sur l'orientation à donner au nouveau gouvernement. Cette indication est d'autant plus utile que les conditions dans lesquelles se retire le ministre Waldeck-Rousseau ne permettent guère à la Chambre d'insérer un débat politique avant la formation du nouveau ministère.

Je crois que le ministre Waldeck-Rousseau fait bien de se retirer, d'abord parce que la retraite de Millerand, rendue inévitable par les décisions des congrès socialistes, en aurait modifié gravement le caractère ; ensuite, parce que M. Waldeck-Rousseau lui-même a atteint, dans son action républicaine et laïque, des limites que, sans doute, il ne veut pas franchir.

Voilà pourquoi il était si important que, dès le premier jour, l'union de tous les républicains assurât le succès éclatant d'une candidature de gauche. Il y a tout lieu d'espérer qu'il en sera ainsi.

La justice est bien heureuse en ce moment, grâce à l'affaire Humbert. Vous me direz qu'elle y laisse cependant quelque chose de l'ancien régime. Non ! décidément on ne peut pas com-

rer la Justice à un moulin, puisque les motions n'ont généralement pas de plumes. Mais le petit dougane ne diminue en rien son intérieur satisfait. Par l'affaire Humbert, la face auguste de Thémis est désormais savée, ce qui est un bien agréable pour une dame qui n'a pas son pareil sous les rapports chinoiseries.

Quant à la Justice, elle se frottera les mains avec jubilation. Remarque, d'ailleurs, que le système n'est pas nouveau, mais qu'il a été souvent employé avec un tel succès. C'est ainsi qu'un lendemain de l'arrestation de Vidal, le fleur de femmes, on découvrit, en moins d'une semaine, que ce particulier pouvait bien être l'auteur d'une vingtaine de brûlures de même genre.

AU PAYS NOIR TOUJOURS A RECOMMANDER

Il y a certes une satisfaction d'amour-propre, pour un député, à présenter à la Chambre une proposition de loi, à la défendre, et de voir imprimer tout cela dans le Journal Officiel.

Le véritable devoir du député ne consiste pas seulement à déposer, — pour la gloire, — des projets, ou à interpellation sensationnellement les grands et petits ministres.

quand M. Matrin la conduisit à l'autel à soixante ans bien sonnés. Ces Depauch ont le mariage riche dans le sang. Madame Clabat eut un petit rire. Le calme renaît dans son esprit. Toutes ses craintes s'évanouissent plus complètement qu'elle l'aurait pu s'espérer.

l'idée fondamentale qui a dicté, pour réussir en la faire adopter par la majorité. C'est le fait, le groupe socialiste de la Chambre, auquel l'honneur d'appartenir se l'est donnée toujours comme un programme.

Tous ces projets et bien d'autres encore, doivent être soumis au Parlement. Le phénix y est expliqué dans tous ses détails et la théorie des volcans y est exposée avec une lumineuse clarté. Il semble même résulter de toutes ces belles démonstrations que si les malheureux habitants de Saint-Pierre ont été victimes d'un tel désastre, ils ne peuvent, somme toute, s'en prendre qu'à eux-mêmes !

Une Lettre

A la suite de la décision prise par le Conseil municipal de Lens sur sa proposition, adressée à M. Béhral, professeur de toxicologie à l'École Supérieure de Pharmacie de Paris.

Le Conseil sur la proposition du citoyen Béhral, adresse à Monsieur le Professeur Béhral ses plus vives félicitations pour l'admirable campagne qu'il a menée afin de faire écarter l'indication de M. Béhral, professeur de toxicologie à l'École Supérieure de Pharmacie de Paris.

Une pareille lettre honore autant son auteur que son destinataire.

Béhal en témoignait à M. Béhral l'estime et l'admiration de ses concitoyens, à tant qu'il rappelle les temps tristes de l'affaire Dreyfus, où, au risque de compromettre une brillante situation, l'illustre savant lennois manifesta hautement en faveur de la Justice et de la Vérité.

SAVANTS ET VOLCANS

Les savants sont un peu comme les volcans : ils se réveillent un moment où on s'y attend le moins. Il suffit, en effet, d'ouvrir certains journaux techniques pour y trouver les consultations les plus documentées au sujet de la récente catastrophe de la Martinique.

Département du Nord Arrondissement de Lille

Extrait du jugement rendu contradictoirement par le Tribunal de première instance, séant à Lille, jugeant correctionnellement à l'audience du 4 mai 1902.

A la Charge de LAMPE Louis, âgé de 32 ans, né à Néchin (Belgique), le 1er jour 1869, professeur de cultivateur, demeurant à Leers.

Convenu de falsification de lait, par addition de 3% d'eau, commis le 28 février 1902.

Nouvelles à la Main

— En somme, les Humbert ont passé leur vie à jeter de la poudre aux yeux. — Ils s'en étaient tout de même réservé un peu... la poudre d'escampagnon.

NOTES DÉPÊCHES

L'Affaire HUMBERT-CRAWFORD

Paris, 30 mai. — Comme nous l'avons dit hier, M. Leydet a de nouveau appelé, jeudi après-midi, à son cabinet, M. Deschanel.

MYSTÉRIEUX SUICIDE

On vient de trouver sur la plage des Petites-Dalles, près Veulottes, un cadavre effreusement mutilé, dont l'identité a pu être ainsi établie : ce serait un nommé Aloys Müller, âgé de quarante-cinq ans, représentant de commerce, originaire d'un village de la région de Valenciennes.

Les agissements du père Humbert

M. Leydet s'est occupé, hier, d'éclaircir la question du remplissage des revenus provenant des titres de l'imaginaire succession Crawford. A cet effet, le magistrat avait convoqué à son cabinet les Anzures et M. Combaud, procureur général à Lille, qui, ainsi que M. Parmentier, ce dernier secrétaire de M. Maurice Tézennas et de son secrétaire, ont été entendus.

Tout se passa comme la lecture du préjugé. — Elle étouffait. Sa gorge s'obstruait, comme si un corps étranger y était enfoncé avec violence. Elle se précipita vers une des fenêtres et l'ouvrit, en se débattant dans les bras de la vide l'effraie, avec une insistance tentatrice. Elle eut envie de s'y précipiter, de chercher là le remède à la blessure de son orgueil.

BRULLETON DU 1^{er} JUIN. — N. 13

LES CRIMES DE LILLE

L'Affaire du Bois de Boulogne

ROMAN INÉDIT PAR HENRI PLANÈS

PREMIÈRE PARTIE

LES SECRETS DU BOIS

Gens du Monde

— Parce que j'ai été pris à l'improviste par le service, retenu jusqu'à ce moment. Je sors du quartier. Vous, je suis en tenue. Au petit jour le régiment part pour la frontière.

LES MINEURS ET NOUS ALLONS OCCUPER LES SOSES.

A la nouvelle du départ des cuirassiers, madame Clabat s'était assise près de son amant. Elle lui avait pris une main et le serrait entre les siennes. Tranquillisée, elle put honte de cette réaction trop prompte et lâcha la main ; mais pourtant elle resta assise sur le canapé. Des Tintelleries continuait :

— Et cet officier d'infanterie. Son nom ? — Il est désagréable pour moi de mettre en cause un camarade ; mais la conduite de M. Depauch avec Bertrade est vraiment dangereuse à cause du caractère romanesque de cette petite.

LES MINEURS ET NOUS ALLONS OCCUPER LES SOSES.

quant M. Matrin la conduisit à l'autel à soixante ans bien sonnés. Ces Depauch ont le mariage riche dans le sang. Madame Clabat eut un petit rire. Le calme renaît dans son esprit. Toutes ses craintes s'évanouissent plus complètement qu'elle l'aurait pu s'espérer.

— Et son âge et celui de Bertrade. D'abord, ma fille n'est pas à marier. Elle est beaucoup trop jeune.

LES MINEURS ET NOUS ALLONS OCCUPER LES SOSES.

— Et son âge et celui de Bertrade. D'abord, ma fille n'est pas à marier. Elle est beaucoup trop jeune.

— Et son âge et celui de Bertrade. D'abord, ma fille n'est pas à marier. Elle est beaucoup trop jeune.

LES MINEURS ET NOUS ALLONS OCCUPER LES SOSES.

— Et son âge et celui de Bertrade. D'abord, ma fille n'est pas à marier. Elle est beaucoup trop jeune.

— Et son âge et celui de Bertrade. D'abord, ma fille n'est pas à marier. Elle est beaucoup trop jeune.

LES MINEURS ET NOUS ALLONS OCCUPER LES SOSES.

— Et son âge et celui de Bertrade. D'abord, ma fille n'est pas à marier. Elle est beaucoup trop jeune.

— Et son âge et celui de Bertrade. D'abord, ma fille n'est pas à marier. Elle est beaucoup trop jeune.